

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Le transport maritime perturbé

SUITE à l'arrêt technique de Logimar 241 et de Dolphins, deux des trois catamarans qui font la desserte entre Port-Gentil et Libreville, les places sont souvent saturées.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le transport maritime connaît quelques difficultés à Port-Gentil depuis plusieurs jours. Des perturbations liées à l'arrêt, pour entretien, de Logimar et de Dolphins, deux des trois catamarans qui font la desserte de Libreville. "Arrêt technique du 20 novembre au 3 décembre 2019", pouvait-on lire, dimanche dernier, sur la porte des bureaux fermés de Logimar. Pendant ce temps, une employée de Dolphins rassurait que le navire allait reprendre les navettes ce mercredi. Des essais, semble-t-il, auraient été concluants. Logimar241 pour-

rait être mis à flot la semaine prochaine. Entre-temps, Akewa Jet assure seul la liaison Port-Gentil/Libreville, alors que les candidats au voyage abondent. Il faut se lever tôt pour avoir une place. Fort heureusement, les tarifs n'ont pas bougé. La voie maritime est la plus sollicitée ces dernières années, en raison du coût du billet d'avion qui aurait déjà dépassé, - pour

environ 25 minutes de vol -, les cent mille francs, plus cher que Libreville/Douala. Or, ces navires font la traversée en 3 heures et 4 heures, pour 20 000 francs ou 25 000 francs en classe économique.



Photo: Julie Nguimbi

L'arrivée dimanche dernier du bateau Akewa à Port-Gentil.

visite de Zongo Saïdou au gouverneur Patrice Ontina

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

DIPLOMATIE. En visite à Port-Gentil le week-end dernier pour rencontrer les ressortissants de son pays vivant dans la capitale économique, l'ambassadeur du Burkina Faso au Gabon, Zongo Saïdou, s'est rendu, vendredi dernier, au cabinet du gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, pour une visite de courtoisie. Introduit au cabinet du gouverneur par le consul honoraire du Burkina-Faso à Port-Gentil, Mouyama Yaméogo Adama, l'ambassadeur et sa suite ont échangé à huis clos avec la première autorité de la province. A sa sortie d'audience, le diplomate a déclaré à la presse que "la ville de Port-Gentil regorge d'un nombre important de ressortissants du Burkina Faso. Preuve



Photo: Julie Nguimbi

Photo de famille au terme de la visite de l'ambassadeur du Burkina Faso chez le gouverneur.

patente que les relations diplomatiques entre nos deux pays se portent bien". Avant de préciser, "je suis venu à Port-Gentil pour m'entretenir en interne avec mes compatriotes, même si jusque-

là, il n'y a aucune plainte émanant des autorités de la place les concernant". Et de conclure: "il faut toujours inculquer à ces derniers l'ADN du respect pour leur pays d'accueil".

Clin d'œil

Chrikmène Missambo Kenguengue : des études en assurances au make-up



Photo: Julie Nguimbi

ELLE était très accro à ses études, poussée par ses géniteurs. Chrikmène Missambo Kenguengue décroche d'ailleurs, en 2016, son BTS en assurances banques dans un institut de Libreville. Diplôme en poche, le monde du travail peine à ouvrir ses portes à notre jeune compatriote, malgré de multiples démarches.

Habitant la maison familiale, ses journées, raconte-t-elle,

deviennent de plus en plus interminables et pénibles. C'est ainsi qu'un jour, se souvient-elle, "j'ai réussi à maquiller une parente qui était dans le besoin (...). Alors que jusque-là je ne l'avais jamais fait, je puis vous dire que ce coup d'essai était pour moi un coup de maître". Ce fut d'ailleurs le déclic. Elle manipule avec doigté, sans l'avoir appris de quiconque, les produits cosmétiques sur le visage. Un coup de génie !

Chrikmène Missambo Kenguengue se lance ainsi dans le make-up, cet ensemble d'artifices utilisés pour rendre le visage plus joli à l'aide du rouge à lèvres, de mascara (produit cosmétique permettant de surligner les yeux en colorant les cils), de fond de teint, etc. Elle décide, encouragée par des proches, d'en faire sa profession. "Je fais, à coût raisonnable, toutes les mises en beauté pour des cérémonies de mariage, d'anniversaires, etc."

Son institut de beauté, "Make-up by Magalie", ouvert au carrefour Siby dans le deuxième arrondissement, accueille déjà de nombreuses femmes. Dans ses projets, notre compatriote entend former ses congénères qui le souhaitent. "Je réalise qu'on peut bien gagner sa vie en dehors des bureaux climatisés. Les femmes sans activité doivent se battre pour exercer de petits métiers afin d'être autonomes", conseille Chrikmène Missambo Kenguengue.

René AKONE DZOPE